

Vengeance, sauce bourguignonne

CHAMPIONNAT SUISSE Dijon

Double vainqueur sous le soleil de Bourgogne, Anthony Sinopoli a pris la tête du championnat, lavant ainsi le double échec que lui avait infligé Jo Zeller à Varano.

GERARD VALLAT

Il a fait chaud sur la piste de Dijon, une aubaine car la vengeance est un plat qui se mange froid et Anthony Sinopoli a dégusté le sien avec gourmandise. Poleman de la première course, Jo Zeller s'était mis à l'abri des assauts de son rival genevois qui avait pris un mauvais départ, mais le destin a privé le Zurichois d'une victoire qui semblait lui être promise.

Ce destin avait pris la forme d'une formule Ford, qui s'est trouvée au mauvais moment sur le chemin du multiple champion suisse. «Je suis arrivé sur cette voiture alors que Sinopoli me mettait la pression. Je dois avouer que j'ai eu un moment d'hésitation avant de la passer. Hélas, j'ai dû bloquer mes roues pour l'éviter et je suis parti en tête-à-queue. C'est de ma faute», confessait un Zeller rejeté en 4e position.

Sinopoli double la mise

Libéré de son adversaire, Anthony Sinopoli n'avait plus alors qu'à gérer son avance sur Laurent Luyet, brillant second. Derrière, Jo Zeller était revenu comme un missile sur Philippe Chuard, avant de le dépasser; ce dernier perdait ainsi une belle occasion de monter sur le podium. Dimanche, la dernière séance d'essais souriait à Sinopoli qui signait le meilleur chrono devant Zeller. Au départ de la course, la tension

était à son comble entre les deux hommes, parfaitement à égalité au classement du championnat. Roue dans roue, la paire Sinopoli-Zeller semait ses poursuivants pour en découdre à coup de centièmes de seconde. Un très beau spectacle qui se concluait par la victoire d'Anthony Sinopoli, auteur d'un sans-faute et qui ne laissait aucune illusion à son poursuivant.

Derrière les «extraterrestres», Philippe Chuard et Laurent Luyet en décousaient si fermement que les deux pilotes romands en oublièrent la présence de Tobias Blättler. Opportuniste, le jeune Alémanique profita de cette lutte fratricide pour s'emparer de la 3e place sur un joli freinage en bout de ligne droite. Ne restait plus à Luyet et Chuard qu'à s'expliquer pour la 4e place qui revenait, comme le samedi, au second nommé. Le Valaisan devait, lui, se contenter de la 6e place.

Hirschi comme Loeb

A Spa-Francorchamps samedi, pour s'occuper de la mécanique de la formule Renault de son fils Jonathan, Pierre Hirschi arrivait de justesse à Dijon dimanche matin pour s'installer au volant de sa Honda Accord. N'ayant pas pris part aux essais, le Neuchâtelois pouvait néanmoins s'élancer de la dernière place sur la grille de la première course «Pirelli Cup». Marqué par la fatigue



Anthony Sinopoli a enfin vaincu le signe indien, et de quelle manière! Jo Zeller (en arrière-plan) a été dominé dans les 2 épreuves de Dijon.

du voyage, Pierre Hirschi peinait à se mettre dans le rythme, mais il parvenait tout de même à prendre la 3e place derrière les Opel Vectra d'Edy Kamm et Patrick Ulrich.

Egalement au départ de cette épreuve, Gérard Nicolas retirait sa Ford Mondeo à mi-course suite à une crevaison. Quelques heures plus tard, la seconde grille de départ de la «Pirelli Cup» était recomposée d'après l'ordre d'arrivée du matin. Troisième derrière les Opel, Hirschi prenait un risque calculé: «On va faire 20 tours mais, avec cette chaleur, je ne suis pas sûr d'aller au bout en pneus tendres.» A cet effet le pilote neuchâtelois misait sur un train de pneus à gomme dure. Ce choix allait s'avérer judicieux puisque les leaders, ayant adopté l'option inverse, marquaient le pas dès la mi-course. Premier à



Pierre Hirschi et sa Honda. Après avoir aidé son fils à Spa samedi, il parvenait à s'imposer dimanche!

ouvrir le bal sur un tête-à-queue, Edy Kamm, le leader, rétrogradait au 4e rang, puis c'est Patrick Ulrich, lui aussi en proie à des soucis d'adhérence, qui se retirait. Constant, Pierre Hirschi était même en mesure d'augmenter la cadence en tête de la course qu'il menait devant la Ford Mondeo de Gérard Nicolas. Heureux du bon tour qu'il venait de jouer à ses adversaires, Hirschi savourait sa victoire, en même temps que Nicolas, 2e, dont le budget limité ne lui permet généralement pas d'accéder à ce genre d'honneur. Dans cette même série, on pouvait relever également le succès de la très belle Corvette Callaway d'Urs Betwert devant la Corvette ZR1 de Heinz Roth.

Le retour de Bello

En catégorie «voitures fermées», se jouait également une

manche du championnat qui se solda par la victoire de Robert Wicki en Supersérie au volant de sa Renault Clio 16V. Dans le groupe E1, c'est Kurt Aeberhard qui s'imposait avec sa Porsche GT2, tandis que le Valaisan Patrick Golliard remportait une victoire en solitaire avec sa Honda Accord de Supertourisme. Pour être complet avec les voitures de tourisme, il faut également mentionner la 2e place de Thierry Tenti au volant d'une VW Golf du groupe IS 1600, dauphine de la Toyota Corolla de Marc Roth. Quant à Luigi Bello, revenu à la compétition après une dizaine d'années d'absence, il s'est fait l'auteur d'une belle course au volant de sa Ford Escort Cosworth.

Le prochain rendez-vous des acteurs du championnat suisse de vitesse aura lieu sur les pentes d'Anzère à la fin juillet.



Luyet devant Chuard. C'est pourtant Tobias Blättler (en arrière-plan) qui tirera les marrons du feu.